

L'Indépendant, 08/04/24

## Bernard Granier nous a quittés



Le "Savant", Bernard Granie qui a passé toute sa carrière au four solaire d'Odeillo, nous a quittés. Photo J.LD

Bernard Granier s'est éteint à l'âge de 79 ans. La mémoire, qui fut tout au long d'une pleine existence le miroir de sa sagesse, l'a peu à peu quitté. Sans thérapie possible, l'oubli a miné "Le Savant". Il était très grand de par sa taille, son esprit, sa culture, ses compétences scientifiques, son humour et son amitié. Si grand qu'il était devenu le seconde ligne attiré du VEC, l'équipe professionnelle de Font-Romeu qui n'avait d'allure rugbystique que sa dilection pour la 3e mi-temps. À vrai dire, les deux premières n'étaient qu'anecdotiques. Et pour être encore plus réaliste, le professionnalisme de l'équipe se résumait en de belles parties dédiées à l'art de la camaraderie toujours teinté de complicité gastronomique, voire œnologique. *Les Copains d'abord* du mentor Georges Brassens, Sétois comme lui, restait son hymne. Un brin agnostique, il vouait quand même à son saint-patron Bernard, un égard particulier. Non sans l'autorisation des hiérarchies ecclésiastiques, il avait proclamé la date du 20 août, celle de la Saint-Bernard, telle une journée chômée et emplie d'égarés à l'adresse de tous les porteurs du mytique prénom.

### Pionnier du four solaire

Si les rivages méditerranéens étaient son berceau, la montagne restait une idéale source d'inspiration. Solitaire à ses heures, il consacrait alors à la randonnée de longues journées. Atteindre un sommet, très peu pour lui. Il préférait laisser aller ses pas, entraîné par une curiosité boulimique. Et de

guetter sans cesse la discrétion d'une chapelle dissimulée loin d'un chemin battu, de dénicher la protection d'une baraque abandonnée ou de s'abreuver dans l'eau claire d'un ruisseau secret. Mieux que quiconque, il connaissait les tours et les détours de toutes les sentes cerdanes ou capcinoises. Bernard appliquait à la lettre le précepte de Jack London *"ce n'est pas la destination qui compte mais le voyage"*.

Autre domaine de prédilection de Bernard Granier, la recherche scientifique. Pionnier du four solaire d'Odeillo mais surtout en ingénieur averti, il consacrait à son métier rigueur et passion. Les hautes températures produites au sein du laboratoire engendraient le fruit de ses travaux. Sa réflexion approfondissait l'évolution de la matière face à des réchauffements hors normes. Ses expérimentations mettaient alors en exergue toutes les compétences des équipes de chercheurs du CNRS. Préférant l'ombre à la lumière, il se contentait d'échanger idées et méthodes avec ses pairs, laissant les honneurs à d'autres. Ses amis si nombreux, n'auront jamais eu le temps ni la chance de lui dire au revoir. L'esprit désormais ailleurs, Bernard Granier est parti loin, très loin. Il est des mémoires qui, elles, ne s'effaceront jamais.